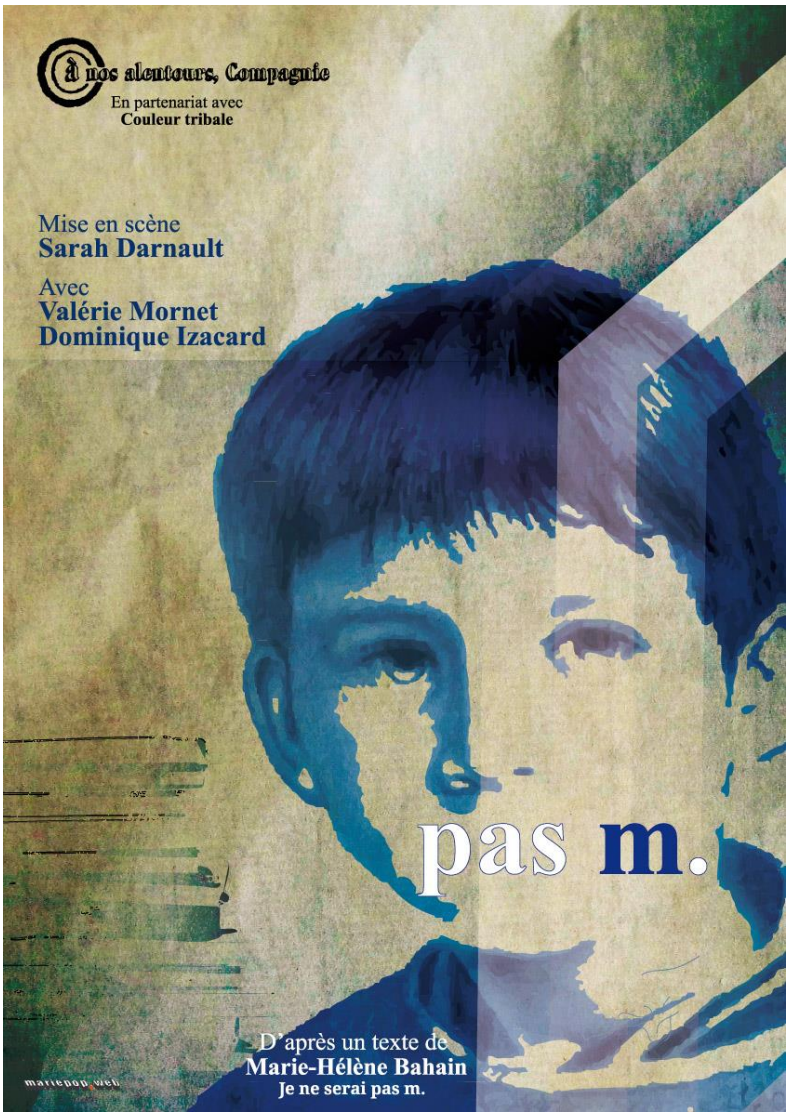
à nos alentours, Compagnie

http://anosalentours-compagnie.fr

pas m. création 2016

D'après *Je ne serai pas m.* un texte de
Marie-Hélène Bahain

Mise en scène
Sarah Darnault
Avec
Valérie Mornet
Dominique Izacard



Production
à nos alentours, compagnie(44)
En partenariat avec
Couleur tribale(49)

Contact
06 20 37 51 22
Chotard N°5 – 44310 Saint Colomban
contact@anosalentours-compagnie.fr

avec le soutien de

pas m.

En quelques lignes...

Alban, n'est pas comme les autres...

Un événement de son enfance a fixé le début d'un comportement singulier.

A partir de ce jour-là, Alban n'a plus pleuré, plus parlé.

Plus tard, il a écrit.

Par l'écriture qu'il garde secrète, il parvient en équilibriste à dompter ses démons intérieurs.

Les mots sont pour lui vivants et doués de pouvoirs,

ils peuplent son silence.

Des mots à l'intérieur, qu'Alban garde précieusement.

Il dit qu'il a choisi ça, de les garder.

Ne plus parler, ne plus pleurer.

S'abstraire du monde, se construire autrement, à l'écart...

Exister dans la différence...

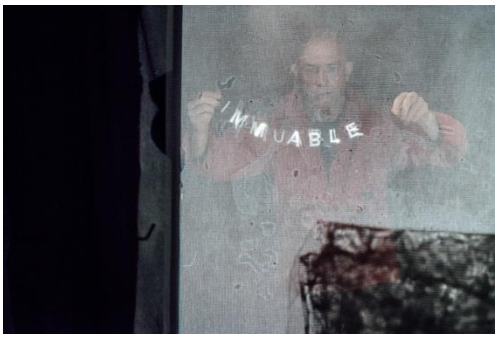
Ainsi, les mots sont devenus des êtres avec qui Alban joue, s'amuse et c'est ce plaisir à habiter les mots que nous vous invitons à découvrir dans ce spectacle visuel ponctué d'images poétiques.

© Estelle Offroy Photographe

Notes d'intention

Ce n'est pas un spectacle sur ou autour de la maladie, plus particulièrement de l'autisme, mais autour de l'enfermement que nous pouvons tous connaître.
Cet enfermement qui nous éloigne de l'autre, nous rend incompréhensible à l'autre, qui érige des frontières…

Alban est différent, il s'est construit une bulle pour se protéger des agressions de la société.
Alban est différent, il n'a rien à cacher. Il aborde la vie sans calcul avec sincérité, pureté dans les sentiments.



L'objectif de ce spectacle est d'ouvrir une porte vers celui qui ne me ressemble pas et permettre **que chacun puisse s'interroger sur la différence**, sur ce qu'on nomme un peu trop vite l'anormal.

Il s'agit aussi de se confronter à l'impossibilité de communiquer.
Comment être et faire pleinement comprendre à autrui ses idées, ses émotions en dehors de l'oralité ?
Que signifie le choix volontaire de communiquer en excluant l'accès au langage via les mots ?
Comment exprimer, échanger, **comment dire sans dire ?**

© Estelle Offroy Photographe

Scénographie

Pour donner une voix à Alban qui se tait, **nous avons choisi la marionnette,** parce qu'elle est investie d'humanité, et d'une **humanité toujours fragile,** à maintenir au-delà des frontières de l'objet.

L'espace scénique est son espace, à sa mesure, d'où la volonté d'évoluer dans une forme intimiste avec un nombre de spectateurs n'excédant pas la centaine de personnes.

Nous travaillons aussi avec **l'image projetée, l'écran comme un moyen de se protéger** tout en se disant... un moyen de se montrer sans se laisser voir...

Chaque élément devient une tentative d'**apprivoiser une réalité** qui semble hostile, en tout cas dont on ne veut pas.

L'isolement n'est pas une fatalité.

Il s'agit de donner à voir ce fil ténu, invisible sans doute, difficile à saisir sûrement, mais qui existe, solide, et fait que peut-être nous ne sommes pas tout à fait seuls...

Un dispositif épuré pour faire entendre la voix des personnages, l'écriture singulière de Marie-Hélène Bahain et les intentions scénographiques qu'elle a fait naître...

© Estelle Offroy Photographe

L'auteur

et ce qu'elle nous en dit...

Marie-Hélène Bahain

Elle a publié huit livres dont *Je ne serai pas m.*

Elle vit là où elle est née, dans la région nantaise. À neuf ans, elle a voulu devenir écrivain avant d'abandonner l'idée tout en commençant à écrire journal, histoires et poésie. Trente-cinq ans plus tard, elle a écrit un court roman. Une dizaine d'autres ont suivi.

Passerelle entre auteurs et lecteurs, elle l'a été au sein des éditions de l'escarbille qu'elle a contribué à créer. Passerelle, elle aimerait l'être entre un théâtre-passion et le public, convaincue que la qualité et la ferveur du premier révèlent et enrichissent le second au-delà de ses attentes.

Je ne serai pas m. a été conseillé durant l'émission « Clara et les chics livres » sur France Inter entre 15h00 et 16h00 le samedi 8 décembre 2012.

« Ai-je été vraiment étonnée lorsque j'ai appris qu'à nos alentours, compagnie allait monter un spectacle avec mon dernier livre, ***Je ne serai pas m****?*
La création de chaque lecteur reste secrète pour l'auteur, le livre lu n'est pas le livre écrit. J'ignore tout du théâtre intérieur des lecteurs, des décors et des scènes qu'ils mettent en place et je ne saurai jamais ce que deviennent les personnages que j'ai portés quelque temps.
A nos alentours, compagnie donne la possibilité de pénétrer ce secret, elle m'offre une clé qui m'ouvrira un des univers possibles. D'avance, je sais que je serai enchantée.
Le livre fait son chemin vers les lecteurs, désormais, il s'incarne sur scène. La force inouïe du personnage principal, Alban, ne s'est donc pas éteinte avec les derniers mots écrits. Il vivait, il vit, il va vivre.
Non, je ne suis pas étonnée. Ce personnage-là, a dû batailler fort pour trouver sa place en moi, pour que je permette à sa voix d'être entendue.
Désormais, sur l'espace d'une scène, il est.
Voici qu'il a trouvé nouvelle manière d'être au monde, d'investir un espace que le livre ne peut offrir. Je reconnais bien là sa vitalité, son espièglerie, c'est bien lui. C'est bien joué.

M.H. Bahain

Bibliographie

Romans et récits

L'Ecrimoire,
Coauteur T. Bodin-Hullin
éd. L'Amourier, 2014
La Marelle,
éd. L'OEil ébloui, 2013
Je ne serai pas m.,
éd. L'Amourier, 2012
Sept jours moins toi,
éd. Diabase, 2006
L'Arbre au vent,
éd. Diabase, 2005
Ruissellements,
éd. Diabase, 2004
Noces de lecture,
éd. Diabase, 2002
La Trouée bleue,
éd. Diabase, 2001

Autres

Les Escarpins,
Nouvelle,
éd. ville de Carhaix, 2009
L'Éveil,
Nouvelle, éd.Jocaseria, 2003
L'Héritage d'Anna,
Livret pour une chorégraphie de V. Pastoukhov, 2002

Avant d'assister au spectacle, *quelques propositions d'activités :*

© Estelle Offroy Photographe

© Crédit photo : Courdavault

En lien avec les mots

Pour Alban le langage/**les mots** ne sont pas des outils de communication mais **des êtres** avec qui il entretient une relation d'amitié fusionnelle.

C'est aussi cet hymne à la vie, aux mots que nous avons voulu traduire sur le plateau…

Ci-dessous des extraits du texte à découvrir en classe suivis de quelques propositions d'activités…

« Je dis que je comprends tout, c'est vrai, c'est INDENIABLE. Encore un mot qui me fait du bien, un jour il faudra que je fasse deux paquets, le paquet de ceux qui me font du mal, je l'envelopperai serré, je le ficellerai encore plus serré et je le remiserai dans le coin le moins utile de ma personne /…/ (ceux qui me font du mal) /…/ je me débarrasserai d'eux DEFINITIVEMENT. Celui-là, je veux dire DEFINITIVEMENT avec tous ceux qui me font du bien, j'en ferai un paquet, non, ce sera un poème que je ferai chanter dans ma tête et qui sera comme une caresse pour les pensées. »

« Je continue ma liste de mots, ça vient tout seul, c'est drôle. On dirait qu'ils étaient tous là, prêts à sortir, qu'ils attendaient le moment où j'ouvrirais la porte. On dirait qu'ils sont contents, les mots, qu'ils rient, qu'ils trouvent très agréable cette liberté que je leur donne. Je regarde ma liste, elle me plaît. Elle est vivante. Les mots n'ont pas peur les uns des autres, ils s'accrochent, ils s'entraident on dirait. Parfois il y en a un qui s'envole, celui-là veut être tout seul, comme un papillon, il y en a un autre qui jaillit avec un tout petit peu de feu, comme une escarbille. Ceux-là, je les laisse aller et se déposer OÙ ILS VEULENT. »

© Crédit photo : Courdavault

« Les mots sont toujours en vrai, ils mentent pas. Si un jour, j'en trouve un qui ment, je l'élimine avant qu'il contamine les autres. Je peux pas imaginer que je pourrais vivre sans mots. Ce serait la m. et je ne veux pas être m., avec les mots je NE serai pas m. »

Activités :

- Demander aux élèves de dresser la liste des mots qu'ils aiment et la liste des mots qu'ils détestent. A l'oral leur demander d'expliquer pourquoi ? Quel sens ces mots revêtent pour eux ?

- Ecrire un poème avec la liste des mots que j'aime et pourquoi pas, ne pas jouer leur poème.

- Choisir dans la liste trois mots dans la liste de ceux que j'aime et leur associer un animal, un objet et pourquoi pas ne pas en faire un dessin…

- Comme au théâtre : dire avec douceur, tendresse un mot que je déteste et à l'inverse dire avec colère, dégout un mot que j'aime.

- Exercice : demander aux enfants de choisir un mot quotidien de 3 syllabes. Scinder la classe en deux groupes/deux rangées qui se font face en laissant 3 mètres entres les deux rangées. Le premier de la rangée fait 1 pas vers celui qui est en face de lui et lui dit son mot avec colère, comme si c'était une injure, puis il refait un pas en arrière, l'autre fait alors un pas en avant et lui répond et ainsi de suite. Ensuite, refaire l'exercice avec le même mot dit avec tendresse comme si c'était un mot d'amour. Il est possible de refaire un passage en associant un geste avec le mot.

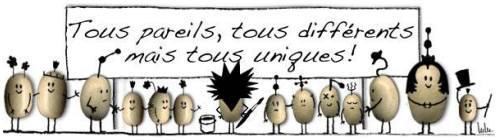
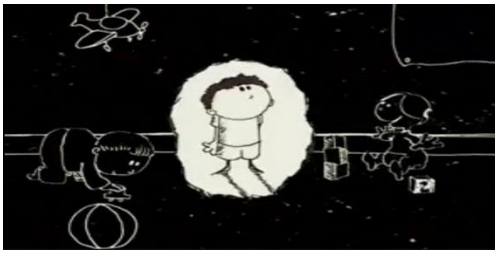
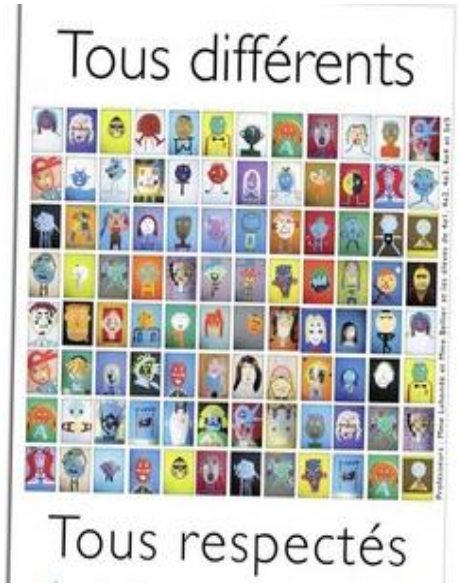


image 1





Projet «Tous différents, tous respectés» Collège Romée de Villeneuve

En lien avec la différence

Alban est différent, il se refuse au monde : un symptôme, une maladie mais pas forcément la folie.

Ci-dessous des extraits du texte à découvrir en classe suivis de quelques propositions d'activités…

« Tout le monde me croit fou MAIS je suis pas fou. »

« Déjà, tout petit c'était pareil, à l'école ils comprenaient pas : Alban est déroutant, Alban est une énigme. Tu parles une énigme pour eux pas pour moi. »

« Ils disent, c'est pas normal, comment il sait ça, où il a vu ça, il peut pas savoir, d'où il tient ça. Forcément, je vais pas leur dire où je prends tout ce que je sais. Ça irait encore moins entre eux et moi. Je peux pas leur dire : je sais parce que je sais »

« Les autres ont du mal avec moi. Ils disent : On peut jamais prévoir ses réactions, il est tellement…

…Je suis tellement surprenant, inconstant, imprévisible, capricieux, exécrable, odieux, fantasque, lunatique. »

« Si j'AI raison, est-ce que je suis raisonnable ? Plein, plein de fois, j'ai entendu : Alban, tu n'es pas raisonnable, comment te faire entendre raison ? tu déraisonnes. Toutes ces REMONTRANCES me concernent pas puisque j'AI raison, je possède la raison, elle est en moi. C'est pour cela qu'ils se trompent tous, je suis pas fou. »

Activités :

- Image 1 : trouver les points communs à tous les personnages et ce qui les différencie. Puis, définir les points communs à tous les élèves de la classe ce qui rend chaque élève unique.

- Regard sur soi / regard de l'autre : Chaque élève écrit 3 mots qui le définissent puis essaie de trouver 3 mots que les autres utilisent pour le définir. Il choisit ensuite 1 mot dans chaque liste qu'il doit faire découvrir à la classe en le mimant.

- Concours de grimaces : se rendre laid. En cercle, chacun son tour, faire la grimace la plus horrible.

- « C'est pas normal » : à l'oral, en cercle, les élèves tour à tour vont au centre et disent une phrase qui se terminent par « ..... : c'est pas normal ! ». L'animateur prend en note toutes les propositions qui font ensuite l'objet d'une discussion dans la classe.

- Chaque élève essaye de retrouver la dernière fois où on lui a dit « t'es pas fou, non ! » et raconte l'anecdote.

En lien avec la communication

Dans le roman de Marie-Hélène Bahain, la question du journal intime est très présente. C'est un carnet pour le journal de la mère d'Alban et c'est un fichier informatique pour Alban. Le " journal " d'Alban enchâsse les écrits de sa mère qu'il a découverts par hasard dans un tiroir et recopiés en cachette. Du côté d'Alban, l'écriture lui permet de dompter ses démons intérieurs. Cet élément n'est pas conservé dans le spectacle mais peut être une source de questionnement dans la classe : à qui je me confie ? à mes parents, à mes ami(e)s ? J'écris dans un journal ?

Et pour jouer, le conférencier :

A deux, l'un parle par signe ou en gromelot et l'autre traduit. Attention dans les deux cas, celui qui parle par signe ou en gromelot doit garder son sérieux et ne pas être déconcentré par ce qu'on lui fait dire !!

© Crédit photo : Courdavault

mais encore ,

La compagnie et les comédiens ont toujours travaillé à rendre accessible des textes qui ne sont pas forcément issus du répertoire théâtral et qu'à travers leur propos **chacun puisse s'interroger sur le monde auquel il appartient.**

Ainsi, nous avons pour objectif que chaque représentation puisse être l'occasion de la mise en place d'actions pédagogiques et culturelles. Ces dernières peuvent se dérouler dans les mois précédents la représentation et/ou à l'issue de la représentation.

Mise en place de temps de lecture / d'échanges

En compagnie des comédiens et en présence possible de l'auteur, des temps de découverte du texte, des processus d'écriture et d'adaptation.

Mise en place de répétitions publiques

Dans le cadre des résidences de création, des répétitions publiques pour faire découvrir le travail en cours et échanger à postériori sur ce dernier. Les échanges sont animés par l'équipe artistique.

Mise en place de temps de débats

Il s'agit de se donner les moyens et le temps d'ouvrir des discussions autour des difficultés que l'on peut rencontrer à s'intégrer lorsque l'on est différent. En présence possible d'intervenants extérieurs et sur les thèmes suivants :

Comment les mots peuvent-ils nous aider et non nous punir ?

Comment exister dans la différence ?

Comment se dire pour de vrai, sans peur, sans hésitation ?

L'équipe artistique

Sur le plateau...

Sarah Darnault / Mise en scène

Comédienne et marionnettiste, elle partage son travail entre écritures contemporaines, théâtre gestuel et marionnettes.
Elle collabore actuellement avec plusieurs compagnies toulousaines: Rouges les Anges pour "Seul?", Cie Créature pour "Les Irréels", Cie Jean Séraphin pour "Cabaret Méphisto", Tara Théâtre pour "Pars de là!", Cie Iatus pour "Onde l'Eau"...
Elle intervient depuis septembre 2014 auprès des enfants en milieu hospitalier avec la Cie La Façon. En 2012, elle co-écrit, met en scène et joue « D'être ici » avec Valérie Mornet, spectacle actuellement en tournée.

Valérie Mornet /Interprétation

Comédienne, elle crée avec "à nos alentours, compagnie" [44]
Jours Fragiles, d'après un texte de Philippe Besson
J'habite une seule maison, d'après l'œuvre de Valérie Linder
D'être ici, co-écrit avec Sarah Darnault.
Avec la compagnie "La Gouttière", La Roche-sur-Yon [85], elle a créé *Tectonique des corps* et *L'essoufflement du grand singe*. Elle travaille avec l "Arène Théâtre", compagnie basée à Moissac [82] et tourne dans ce cadre *Fin de partie* de Samuel Becket et *Fin de programme* de J.L. Bourdon.

Dominique Izacard /Interprétation

Comédien, il crée la compagnie "Couleur tribale" basée à La Varenne (49)
Il crée à partir d'un texte commandé à Christian Rullier, *Il joue.*
Il coréalise et joue dans plusieurs courts métrages.
Ces dernières années, les spectacles de Couleur Tribale se sont principalement orientés autour du personnage Léopold avec notamment la création de spectacles vivants : *Comment embellir son intérieur*, *Léopold fait son cinéma*, *Bien N'aître*, ainsi que la réalisation de spectacles dans l'esprit du théâtre forum :*Je suis bénévole, mais je me soigne* et *Assauts et mouvements, pourquoi?*

L'équipe artistique

Et autour…

Richard Cousseau /Costumier

http://www.concept-creatyon.fr

Maîtrisant les techniques « haute couture » artisanales, il a aussi beaucoup travaillé dans le milieu industriel de la mode. Longtemps créateur pour le groupe CWF en particulier pour les marques BURBERRY et HUGO BOSS, il dirige aujourd'hui son propre atelier. Deux lignes de conduite, la création de ligne de vêtement et la création de costumes de théâtre. Il a dessiné les costumes de la dernière création d'à nos alentours 'D'être ici'.

Marie Groussous /Création support de communication

Web master et créatrice de visuel, elle a pris en charge depuis plusieurs années la partie communication de la compagnie.
Elle créé ainsi le site et permet à la compagnie d'être visible sur le net. Elle dessine le visuel pour l'affiche de *D'être ici* et pour *Je ne serai pas m.*
http://mariepopweb.fr

Estelle Offroy /Crédit Photos

Née à Epinal, elle a grandi à Lyon, des études à Paris puis travaillé à Londres et maintenant elle vit dans le Maine-et-Loire. Quand elle ne photographie pas des mariages, elle fait des portraits, de grands, de petits, de tout petits, des paysages, des corps … Elle pratique et photographie la danse. Le mouvement la fascine.
http://estelleoffroy.com

Les compagnies

à nos alentours, compagnie

Créée en 2009 et basée en milieu rural, la compagnie a pour vocation de faire découvrir des auteurs, des œuvres qui ne sont pas forcément issues du répertoire théâtral.
Adresse : **Chotard N°5 / 44310 Saint Colomban / 06 20 37 51 22**
Mel : contact@anosalentours-compagnie.fr
Site : http://anosalentours-compagnie.fr

Couleur tribale

Créée en 1999 et basée en Maine et Loire, la compagnie est une structure de création et de formation dans le domaine du spectacle vivant. Elle est orientée vers le clown, le théâtre forum, le théâtre gestuel en salle, dans la rue…
Adresse : 6, L'Aireau - **49270 La Varenne**
Mel : **couleurtribale@free.fr**

Le courrier de l'Ouest – Dimanche 24 avril 2016

▶ Champtoceaux. Un spectacle de marionnettes pour évoquer la différence

Bien qu'elle soit une totale fiction, la pièce est propice à la réflexion.

Lundi, un spectacle de marionnettes, a été joué sur la scène du théâtre de la salle Jeanne d'Arc, à Champtoceaux. Dans le cadre des Lundis de Jeanne, Sarah Darnault a mis en scène une adaptation d'un texte de Marie-Hélène Bahain, « Je ne serai pas M » avec Valérie Mornet et Dominique Izacard.

Le public dans une certaine intimité, a assisté à un spectacle plein de poésie. Le personnage mis en scène, Alban, n'est pas comme les autres. « *Un événement de son enfance a fixé le début d'un comportement singulier. Par l'écriture déposée dans son ordinateur, il parvient en équilibriste à dompter ses démons intérieurs. Les mots sont pour l'enfant, vivants et doués de pouvoirs, ils peuplent son silence.* » Les marionnettes, des jeux d'ombre et de lumière, aident à traiter de la différence avec sensibilité, et délicatesse.

Prochain Lundi de Jeanne improvisation d'Assoc'Bolo, lundi 23 mai.